



«Tiger Stripes», la vie fauve

Audacieux, le premier film de la Malaisienne Amanda Nell Eu, dans lequel une gamine a ses premières règles, traite avec brio le chambardement de l'adolescence.

Les nouvelles des antipodes, de la Malaisie comme ici ce premier film, sont quelquefois dépayssantes et familières : le folklore du cru y est redessiné par l'universel de la fable. Ces fictions ressemblent, furieusement et de loin, à nos contes et légendes. On y trouve aussi des plans d'eau douce, de baignades et de jeux, de villages isolés, de familles contraignantes, de forêts, de jeunes filles pour s'y perdre. Ou s'y enfonçant, pour s'y transformer : les « rayures du tigre » qu'évoque dès son titre le film d'Amanda Nell Eu, rappellent assez le sourire du chat de Cheshire d'*Alice au pays des merveilles*, ce phénomène optique qui reste suspendu en l'air alors que l'animal a disparu. Or comme disait la petite Anglaise : « J'ai souvent vu un chat sans un sourire, mais jamais un sourire sans chat ! » On n'a jamais vu de tigre sans rayures, seulement ici on voit une gamine de 12 ans, Zaffan, se couvrir de rayures de sang, la peau lézardée de brûlures, d'éruptions cutanées. Elle a

ses premières règles et, sous les quolibets des copines, est prise d'accès de violence de moins en moins réfrénée, fauve, rugissante.

Ce récit à demi-fantastique, mais bien ancré dans l'expérience la plus ordinaire et impure d'un corps soudain nubile, traite intelligemment de thèmes de l'adolescence : l'insolence et la puberté, la révolte et la monstruosité, l'horreur intime du corps qui mute. Pilosité, sang, urtica-tion, tout ce bombardement hormonal des filles, *Tiger Stripes* s'attache à ce qui de l'adolescence entre « en récalcitrance ». L'impertinence de Zaffan contre les règles (les autres, scolaires et religieuses) d'abord, mais pas que : son corps est aussi récalcitrant que son esprit, cette violence qu'elle subit de plein fouet est à l'intérieur d'elle-même, aussi fort que la société avec ses exorcismes et charlatans. Les plus beaux plans du film sont olfactifs – les menstrues, le rapport au sang puis aux pulsions carnivores.

Zaffan ne tient pas en place, qu'elle danse filmée par ses copines, se cabre, féline, grimpe aux arbres. Hors de contrôle, son devenir tigre et sorcière est un chambardement forcené. Œuvre audacieuse, un peu anodine à cause d'une mise en scène en sous-régime pour sa visée indomptée, on retiendra de *Tiger Stripes* l'image et le sourire d'une jeune fille qui

gigote.

CAMILLE NEVERS

TIGER STRIPES

de AMANDA NELL EU avec Zafreen Zairizal... 1h35.





Dans *Tiger Stripes*, Zaffan (Zafreen Zairizal), 12 ans, fait une violente crise d'adolescence.
PHOTO JOURZETTE STILLMOVING

